



DOSSIER DE PRESSE



BAIE DES ANGES

TEXTE **SERGE VALLETTI**

MISE EN SCÈNE **HOVNATAN AVÉDIKIAN**

AVEC **HOVNATAN AVÉDIKIAN** EN ALTERNANCE AVEC **DAVID AYALA**
JOSÉPHINE GARREAU, NICOLAS RAPPO

15 JUIN – 4 JUILLET 2021, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 15, MERCREDI 16 ET JEUDI 17 JUIN 2021, À 20H30

CONTACTS PRESSE

JÉAN-PHILIPPE RIGAUD PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 60 64 94 27
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

JPHIRIGAUD@AOL.COM
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

La villa domine la baie des Anges, Nice, la mer et ses fantômes. Des meubles couverts de tissus rappellent l'âge d'or du film noir. Gérard boit et fume, whisky à gogo et volutes de cigare sous chapeau panama. Producteur, il réunit deux comédiens pour mettre en scène quelques fragments de la vie de son ami Dominique, retrouvé pendu dans sa chambre avec vue. Gérard est hanté. L'acteur et l'actrice improvisent sous sa direction, les liens se tissent et se nouent, jalousies, colères et passion. Cette *Baie des Anges* se transforme en polar à suspens avec scènes d'action, fulgurances comiques, élans de mélo. Les personnages déjouent comme ils peuvent les pièges tendus par leur mentor, mise en abyme d'un puzzle à reconstituer.

Producteur de cinéma, Faramarz Khalaj suggère à Serge Valletti le sujet qui l'obsédait, le deuil d'un ami proche, son impuissance devant la « douloureuse chronique d'une mort annoncée ». Acteur et traducteur de tout Aristophane, auteur alerte et marseillais de *Jésus de Marseille* ou de *Balle perdue*, Valletti compose ce portrait à clés et mystères d'un homme qui choisit de ne pas dépasser l'âge du décès de sa mère.

Comédien et metteur en scène, Hovnatan Avédikian dirige l'atmosphère étrange et poétique d'un trio sous tension, exploration envoûtante des zones d'ombre d'une vie écourtée.

BAIE DES ANGES

TEXTE **SERGE VALLETTI**

MISE EN SCÈNE **HOVNATAN AVÉDIKIAN**

AVEC **HOVNATAN AVÉDIKIAN** GÉRARD
EN ALTERNANCE AVEC **DAVID AYALA**
JOSÉPHINE GARREAU LA FILLE
NICOLAS RAPPO ARMAND

SCÉNOGRAPHIE **MARION CERVAIS**

LUMIÈRE **STÉPHANE GARCIN**

DESIGN SONORE **LUC MARTINEZ, ÉRIC PEDINI**

SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE **FARAMARZ KHALAJ**

PRODUCTION THÉÂTRE DE GRASSE, AOC FILMS, SEMIRAMIS, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

SPECTACLE CRÉÉ LE 9 SEPTEMBRE 2016 AU THÉÂTRE DE GRASSE

DURÉE 1H25

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

JEAN-PHILIPPE RIGAUD

JPHIRIGAUD@AOL.COM

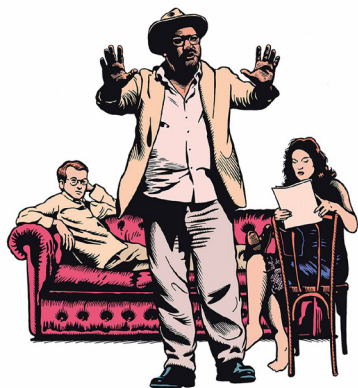
06 60 64 94 27

EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

15 JUIN – 4 JUILLET 2021, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 15, MERCREDI 16 ET JEUDI 17 JUIN 2021, À 20H30



PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Baie des Anges raconte la naissance d'une création théâtrale en direct, sur les planches mêmes ; le public n'est pas censé être là...

Pour l'équipe en plein travail, les sièges sont vides et le lieu de répétition devient une sorte de « chez soi » qui participe à l'intimité ambiante, parfois dangereuse... L'histoire parvient par bribes, au travers des répétitions et des impros, on navigue entre histoires personnelles et personnages de fiction.

Les dialogues sont des espaces de vérité où ressurgissent des secrets douloureux.

Jouer devient un exutoire, les personnages sont poussés physiquement dans leurs retranchements.

La direction d'acteur passe évidemment par cette dimension physique.

Le suspense réside aussi là, dans le fait que tout est possible, et parfois dangereux.

La pudeur a bel et bien sa place dans la violence.

La distribution (David Ayala, Josephine Garreau et Nicolas Rappo) fait sens avec la proposition d'écriture.

Baie des anges est un théâtre-récit... mais accidenté. Un homme voudrait se livrer mais n'y arrive pas, c'est alors que deux autres personnages apparaissent...

L'écriture offre aux acteurs de multiples possibilités d'adresses.

De cette confiance qui en émerge, naît une forme théâtrale assez singulière.

Serge Valletti est un auteur qui aime profondément les gens et leur histoire.

Il leur rend hommage à travers ses personnages, ce qui ne l'empêche pas de se moquer de tout avec un sérieux digne d'une tragédie grecque (ou corse en l'occurrence).

Dans son écriture, toujours le comique du présent surgit, prend le dessus, et nous fait rire là où il n'y a pas lieu !

Par où commencer ? Question fondamentale que pose l'auteur dans la pièce.

Que doit-on livrer d'une « histoire » pour la raconter au mieux ?

Serge Valletti navigue et nous embarque entre réel et fiction. Il joue avec force sur la mémoire du spectateur à travers une narration fragmentée...

Comme une nostalgie future, Serge Valletti nous fait remonter de drôles de sensations...

Je suis honoré de mettre en scène cette pièce, fruit d'un riche échange entre auteur, metteur en scène et producteur.

HOVNATAN AVÉDIKIAN

ENTRETIEN AVEC SERGE VALLETTI

Baie des Anges, c'est une pièce dans la pièce, ou un polar noir ? Un puzzle ?

Le puzzle suggère qu'il y a une image préexistante qu'il faudrait retrouver en agencant un certain nombre de petites pièces dans un ordre particulier... alors je ne crois pas que *Baie des Anges* ait cette forme-là. Le drame justement, c'est qu'il n'y a pas une seule image préexistante à cette histoire, mais plutôt un ensemble de petits instants vécus par plusieurs personnages différents. Et chacun a ses propres images dans sa tête. Et il s'agirait alors de l'exact inverse d'un puzzle. Avec un instant primordial qui est sonore : le bruit que fait la chaussure d'un homme qui vient de se pendre, quand celle-ci tape nerveusement contre un mur.

Où sommes-nous ? Dans cette chambre d'une villa de bord de mer ? Sur un plateau ? Dans un studio ? Dans un cauchemar ?

Sur un plateau de théâtre bien sûr, où un homme a convoqué une actrice et un acteur pour qu'ils lui servent à raconter ce qu'il a en lui-même. Qu'ils l'aident à sortir de lui cette histoire qui le hante. Il a écrit l'argument de la pièce, quelques dialogues, des semblants de scènes, mais les mots ne lui suffisent pas. Il veut autre chose : des odeurs, des sons, des couleurs, du bruit... Enfin, tout ce qui ne peut s'écrire.

Vous écrivez *Baie des anges* en réponse au producteur de cinéma Famarz Khalaj... L'idée de départ venait de lui ?

Oui, c'est une commande de Famarz. C'est ce que je vous disais : il m'a demandé de sortir de son cœur cette histoire vraie qui l'a bouleversé, et qui le bouleverse toujours. Il me l'a racontée. Je l'ai enregistré. Après, il fallait que je transforme ces mots en spectacle. Que le spectateur puisse s'approcher le plus possible de cet endroit violent et intime en comprenant peu à peu l'intrigue principale. Mon but étant de faire partager les sentiments profonds de Famarz sans être démonstratif ni donneur de leçon. Et aller jusqu'à faire rire avec une douleur.

Avez-vous écrit en rencontrant les interprètes ? Pour eux ?

Famarz m'a montré une vidéo de Joséphine où elle disait un poème de Baudelaire. J'ai trouvé ça très beau, et je l'ai gardé dans la pièce. Il y a un détail important, c'est que Famarz ne voulait pas qu'on puisse reconnaître les vrais protagonistes de cette histoire. J'ai donc pu me servir de mes propres souvenirs de la ville de Nice pour être à la fois réaliste sans m'approcher trop de la vérité, mais en la frôlant...

Comment avez-vous rencontré votre metteur en scène ? Avez-vous participé au travail de Hovnatan Avédikian ?

C'est Hovnatan qui est à l'origine de ce projet. C'est lui qui m'a mis en relation avec Famarz. Sans lui, cette pièce n'existerait pas, il en est à la fois le déclencheur et le maître d'œuvre. C'est très rare d'arriver à faire de la poésie à plusieurs, c'est ce qu'on a tenté et, je l'espère, réussi.

Armand

Alors tu verrais quoi comme début ?

Gérard

Ma foi ? Un type qui pend, comme ça, on voit juste les pieds... Ou alors un bruit, tu sais, juste un petit bruit, tac, tac, tac... Comme ça, c'est une sorte de volet qui bat à cause d'un courant d'air, une chaussure qui pend et qui tape sur un volet. Le bruit on sait pas si c'est le volet qui tape contre la chaussure ou bien la chaussure qui tape contre le volet.

Armand

Non au début on pense que c'est le volet qui tape, c'est ça, et puis non, la caméra s'approche lentement et on se rend compte que c'est la chaussure qui tape contre le volet, ça couine, et là on se rend compte que cette chaussure appartient à un pied et que ce pied appartient à un corps qui pend et c'est pour ça qu'il y a ce bruit, c'est pas un courant d'air, au début on croit que c'est un courant d'air, mais non, simplement c'est un type qui s'est pendu... Rien n'est montré, c'est juste suggéré, tu vois ?

Gérard

Oui, et après commence le générique.

EXTRAIT

Qu'est-ce que *Baie des anges* nous donne à voir d'aujourd'hui ? Des individus confinés, perdus dans leurs secrets et leur impuissance ?

Confinés ! Oui, comme tout le monde. Mais perdus surtout dans les secrets des autres, car c'est le grand travail des acteurs de se perdre dans les secrets des autres. Et c'est aussi le travail de tous les humains qui ainsi recherchent la route qui doit les mener quelque part. Mais où ? Au Théâtre, tout d'abord ! Comme une halte, une pause avant le chemin de la vraie vie qui nous attend tous dehors. C'est tellement épuisant de vivre tout le temps !

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

SERGE VALLETTI

TEXTE

Quand le chanteur du groupe pasticheur Les Immondices décide de rester en scène plus longtemps que les dix minutes d'un numéro de cabaret, il écrit une longue pièce avec des copains et la joue deux fois dans une salle louée ; cela donne *Les Broses : Marseille*, 1969. Serge Valletti, né en 1951, commence à faire du théâtre, pour ne plus s'arrêter.

Depuis il a joué avec de nombreux metteurs en scène de théâtre, de Mesguich à Lavaudant en passant par Bayen, Tordjman et Milianti.

Il a écrit de très nombreuses pièces de théâtre dont *Le jour se lève*, *Léopold !*, *Domaine Ventre*, *Monsieur Armand dit Garrincha*, *Sale août*, *Cahin-Caha*, ou *Pour Bobby*, plusieurs pièces radiophoniques pour France Culture et trois romans dont *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port*.

Depuis dix ans, il a retraduit et adapté en français l'œuvre entière du grand poète comique grec Aristophane.

La grande partie de toutes ses pièces est publiée aux Éditions de l'Atalante, Nantes.

Il a écrit avec Robert Guédiguian ses trois derniers films : *Au fil d'Ariane* (2014), *La Villa* (2017) et *Gloria Mundi* (2019).

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2005-2006

Sixième Solo – J'aurais été capable, en manteau de singe, de jeter des pavés dans une vitrine !
m.e.s. Benoît Lambert

HOVNATAN AVÉDIKIAN

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Au théâtre, Hovnatan Avédikian joue sous la direction d'Irina Brook dans *Une odyssée* de Jean-Claude Carrière d'après Homère, dans *En attendant le songe* et *Tempête !* d'après William Shakespeare et dans *L'île des esclaves* de Marivaux.

Il travaille également pour plusieurs auteurs et metteurs en scène, notamment Dan Jemmett dans *Dog Face* de Thomas Middletown et William Rowley, Guy Freixe dans *Don Juan* de Molière, Jacques Rosner dans *Gorki, l'exilé*, Roger Planchon dans *Œdipe à Colone* de Sophocle, Jean-Paul Wenzel dans *Tout un homme*, mise en scène par l'auteur.

Il est également assistant à la mise en scène de Hammou Graïa dans *Martin Luther King, la force d'aimer*. Artiste associé au Théâtre National de Nice, il écrit et met en scène son premier spectacle *Le Cercle de l'ombre*, puis *Hov show* en collaboration avec Irina Brook.

Il a travaillé ces dernières années sur les écrits d'Aziz Chouaki.

Au cinéma, Hovnatan Avédikian a joué sous la direction de Michel Klein et Sarah Petit dans *L'Arpenteur* et *le Lac et la Rivière*, de Werner Schroeder dans *Deux*, et d'Unglee dans *Regarde-moi*. Il tourne aussi avec Fatih Akin.

DAVID AYALA

INTERPRÉTATION / GÉRARD

Il suit la formation du Conservatoire national de région de Montpellier à l'Atelier Jacques Bioulès (formation Jacques Lécocq) et du Théâtre École du Passage avec Niels Arestrup tout en obtenant une licence de Lettres Modernes à l'université Paul Valéry à Montpellier. Il a suivi de nombreux stages, notamment avec Alain Françon, Ariane Mnouchkine, Edward Bond, Joël Jouanneau, David Warrillow, Mario Gonzales, Claude Evrard, Pascal Elso, Juliette Binoche.

Comédien depuis 1990, il travaille notamment sous la direction de Dan Jemmett dans *Ubu roi* et *La Comédie des erreurs* ; de Jacques Bioulès dans *Folianne*, *Rideau*, *La Vedette*, *Le Roi Gordogane* ; de Lionel Parlier dans *Toto le Môme* dont il est aussi le concepteur ; de Joël Dragutin dans *Le Mariage de Figaro*, *La Baie de Naples*, *La Double Inconstance*, *Messieurs les ronds de cuir* ; de Sandrine Barciet dans *La Mouette* ; de Paul Golub dans *Le Songe d'une nuit d'été*, *MacBeth*, *Hamlet sur la route*, *Celle qui courait après la peur* et *La Puce à l'oreille* de Feydeau ; de Marie Montegani avec *Andromaque* ; de Geneviève Rosset dans *Britannicus*, *L'École des femmes* ; de Dan Jemmett dans *Dog Face* ; de Jean Boillot dans *Coriolan* de Shakespeare ; de Pierre Pradinas dans *Fantomas revient* de Gabor Rassov, *Maldoror*, *L'Enfer* et *Ubu Roi* ; de Jean-Claude Fall dans *Jean la chance* de B. Brecht inédit et *Le Roi Lear*, *Richard III* et *Le Fil à la patte* ; de Richard Brunel dans *Hedda Gabler* ; *Macbeth (The notes)* de Dan Jemmett ; *Le Dernier Jour du jeûne* de Simon Abkarian.

Également metteur en scène, avec *Laisse venir l'imprudence (et tu penseras grâce à la rage)* d'après *Hamlet* de Shakespeare et avec des textes d'Angelica Liddell et d'Edward Bond.

David Ayala monte un certain nombre de spectacles tels *Ma Peau sur la table* d'après les derniers romans et interviews de Louis-Ferdinand Céline, *Scanner – nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu* d'après l'œuvre critique, politique et cinématographique de Guy Debord, *Toto le Môme* d'après la conférence du Vieux Colombier et *Les Cahiers de Rodez* d'Antonin Artaud ; *Moha le fou* de Tahar Ben Jelloun ; *Armatimon-Furie des Nantis* d'après Edward Bond et William Shakespeare ; *Copies-21 visages* de Caryl Churchill ; *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot ; *Sous le phare obsédant de la peur* de Henri Michaux ; *Les Infinis Turbulents - écrits politiques* ; *Roger Blin / Visions / Apparitions* ; *Le Vent se lève (les Idiots)* d'après Pier Paolo Pasolini et le Marquis de Sade, *Un autre jour viendra* d'après Mahmoud Darwich

David Ayala est également acteur dans plusieurs longs, moyens et courts métrages cinéma et tourne avec Benoît Jacquot, Tony Gatlif, Jean-Paul Rappeneau, Jean-Pierre Mocky, etc...

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2017-2018

Tableau d'une exécution de Howard Barker, m.e.s. Claudia Stavisky

JOSÉPHINE GARREAU

INTERPRÉTATION / LA FILLE

Elle suit les cours de Philippe Martin (Nice), les stages organisés par Robin Renucci avec Alan Boone et Nadine Darmon (Corse), le cours Florent (Paris), l'école Socapa (New York), l'Actors Studio et l'International School of Screen Acting (Londres). Au cinéma on a pu la voir dans *L'Étau* de Roberto Anastasi, *Pour une poignée de coke* de Jean-Baptiste Bres, *Extracurricular* de Ray Xue, *La Banquette arrière* de Faramarz Khalaj.

NICOLAS RAPPO

INTERPRÉTATION / ARMAND

Après l'Ensatt, il joue avec de nombreux metteurs en scène : Alain Bézu, Jacques Kraemer, Geneviève Rosset, Joël Dragutin, Sandrine Barciet, David Ayala, Ghislaine Drah, Alain Knapp, Pierre Louis, Bernard Rozet... Il joue entre autres *La Mouette* (Treplev) et *Ivanov* (Ivanov) de Tchekhov, *Britannicus* (Britannicus), *Bérénice* (Titus) et *Andromaque* (Oreste) de Racine, *Le menteur* (Dorante) de Corneille, *Les Pièces de la mer* d'O'Neill, *Les Fourberies de Scapin* (Scapin) de Molière, *Le Partage de midi* (Mesa) de Claudel, *La Tour de la Défense* (Micheline) de Copi, *On purge bébé* (Folavoine), *Feu la mère de Madame* (Lucien) et *La Dame de chez Maxim* (Mongicourt) de Feydeau, *Les Revenants* (Oswald) d'Ibsen, *Agatha (le frère)* de Duras, *La Surprise de l'amour* (Dorante) et *Le Leg* (le marquis) de Marivaux, *Une fête pour Boris* (le cul de jatte) de Thomas Bernhard, *Ma peau sur la table* d'après Céline, *L'Œuvre* (Lantier) de Zola, *Le Silence* (homme 2) de Nathalie Sarraute, *III* (Buckingham) de Philippe Malone...

Au Centre Dramatique de Normandie, il monte un de ses textes *Énergie volatile* et écrit et mène un travail en trois volets à partir de faits divers : *Accident(s)/reconstitution*. Il a aussi écrit *Terre éclatée* produite par France Culture, et travaille actuellement au montage de son troisième texte : *Le Petit Bois des jeunes ventes*. Parallèlement à ses activités artistiques, il anime des ateliers en milieu scolaire et dans des associations de réinsertion.

REPRENDRE SES DROITS

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 14



TOUTE LA SAISON 2020-2021 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**
SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)